



## L'alliance atlantique: Le véritable agenda d'Obama

Par [Manlio Dinucci](#) et [Tommaso Di Francesco](#)

Mondialisation.ca, 26 mars 2014

[ilmanifesto.it](http://ilmanifesto.it)

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Le principal objectif de la visite du président Obama en Europe –déclare Susan Rice, conseillère pour la sécurité nationale- est de «faire pression pour l'unité de l'Occident » face à l' « invasion russe de la Crimée ».

Le premier pas sera le renforcement ultérieur de l'OTAN. L'alliance militaire qui, sous commandement étasunien, a englobé en 1999-2009 tous les pays de l'ex Pacte de Varsovie, trois de l'ex URSS et deux ex républiques de la Yougoslavie (détruite par l'OTAN avec la guerre) ; qui a déplacé ses bases et ses forces militaires, y compris celles à capacité nucléaire, en les adossant de plus en plus à la Russie, en les armant d'un « bouclier anti-missiles », instrument non pas de défense mais d'offensive ; qui a pénétré en Ukraine, en organisant le coup d'Etat de Kiev et en poussant ainsi la Crimée à se séparer et à s'unir à la Russie. « Le cadre géopolitique change », annonce le secrétaire général de l'OTAN : « Les alliés doivent renforcer leurs liens économiques et militaires face à l'agression militaire russe contre l'Ukraine ». On envisage donc non seulement un renforcement militaire de l'OTAN pour qu'elle accroisse « la rapidité opérationnelle et l'efficacité dans le combat », mais en même temps une « OTAN économique », par « l'accord de libre échange USA-Ue » fonctionnel au système géopolitique occidental dominé par les Etats-Unis.

Une OTAN qui, rappelle Washington, « restera une alliance nucléaire ». Il est significatif que la visite d'Obama en Europe se soit ouverte avec le troisième Sommet sur la sécurité nucléaire. Une création d'Obama (non par hasard Prix Nobel de la paix), pour « mettre en condition de sécurité le matériel nucléaire et prévenir ainsi le terrorisme nucléaire ». Cette noble intention est poursuivie par les Etats-Unis, qui ont environ 8000 têtes nucléaires, dont 2150 prêtes au lancement, auxquelles s'ajoutent les 500 françaises et britanniques, portant ainsi un total pour l'OTAN à plus de 2600 têtes prêtes au lancement, face à environ 1800 russes. Ce potentiel est à présent augmenté par la fourniture du Japon aux USA de plus de 300kgs de plutonium et d'une grosse quantité d'uranium enrichi adaptés à la fabrication d'armes nucléaires, auxquels s'ajoutent 20 autres kilos venant d'Italie. Participe aussi au sommet sur la « sécurité nucléaire » Israël –l'unique puissance nucléaire du Moyen-Orient (non adhérent au Traité de non-prolifération)- qui possède jusqu'à 300 têtes et produit suffisamment de plutonium pour fabriquer chaque année 10-15 bombes du type de celle de Nagasaki. Le président Obama a contribué en particulier à la « sécurité nucléaire » de l'Europe, en ordonnant qu'environ 200 bombes B-61 stockées en Allemagne, Italie, Belgique, Hollande et Turquie (en violation du Traité de non-prolifération), soient remplacées par de nouvelles bombes nucléaires B61-12 à guidage de précision, projetées en particulier par les chasseurs F-35, y compris celles anti-bunker pouvant détruire les centres de commandement dans une *first strike* nucléaire.

La Stratégie de Washington a un duplice but. D'une part redimensionner la Russie, qui a relancé sa politique extérieure (cf. le rôle joué en Syrie) et s'est rapprochée de la Chine, créant une alliance potentielle en mesure de s'opposer à la superpuissance étasunienne. D'autre part, alimenter en Europe un état de tension qui permette aux Etats-Unis de garder par l'intermédiaire de l'OTAN leur leadership sur les alliés, considérés selon une échelle de valeurs différente : avec le gouvernement allemand Washington traite pour la partition de zones d'influence, avec celui italien (« parmi nos plus chers amis au monde ») il se limite à quelques tapes sur l'épaule en sachant qu'il peut obtenir ce qu'il veut...

En même temps Obama fait pression sur les alliés européens pour qu'ils réduisent les importations de gaz et de pétrole russes. Objectif non aisé. L'Union européenne dépend pour environ un tiers des fournitures énergétiques russes : Allemagne et Italie pour 30%, Suède et Roumanie pour 45%, Finlande et République tchèque pour 75%, Pologne et Lituanie pour plus de 90%. L'administration Obama, écrit le *New York Times*, poursuit une « stratégie agressive » qui vise à réduire les fournitures énergétiques russes à l'Europe : elle prévoit que ExxonMobil et d'autres compagnies étasuniennes fournissent des quantités croissantes de gaz à l'Europe, en exploitant les gisements moyen-orientaux, africains et autres, y compris les étasuniens dont la production a augmenté en permettant aux USA d'exporter du gaz liquéfié.

C'est dans ce cadre qu'intervient la « guerre des gazoducs » : l'objectif étasunien est de bloquer le Nord Stream, qui apporte en Ue le gaz russe à travers la Mer Baltique, et d'empêcher la réalisation du South Stream, qui l'apporterait en Europe à travers la Mer Noire. Les deux contournent l'Ukraine, à travers laquelle passe aujourd'hui le gros du gaz russe, et ils sont réalisés par des consortiums conduits par Gazprom dont font partie des compagnies européennes. Paolo Scaroni, numéro un d'Eni (Société des hydrocarbures italiens), a prévenu le gouvernement italien que, si le projet South Stream était bloqué, l'Italie perdrait de riches contrats, comme l'appel d'offres de 2 milliards d'euros que Saipem<sup>[1]</sup> a gagné pour la construction du tronçon sous-marin. Il faut cependant compter avec les pressions étasuniennes.

Le président Obama se dédie aussi à des œuvres charitables. Avec le pape François il parlera demain de leur « engagement commun dans le combat contre la pauvreté et l'inégalité croissante ». Lui qui pendant son administration a fait monter le taux de pauvreté aux USA de 12 à 15% (plus de 46 millions de pauvres) et celui de la pauvreté infantile de 18 à 22%, pendant que les super riches (0,01% de la population) ont quadruplé leurs revenus. Obama « remerciera le Pape aussi pour ses appels pour la paix ». Lui, le président d'un Etat dont la dépense en armes et en guerres équivaut à environ la moitié de celle mondiale.

Manlio Dinucci et Tommaso Di Francesco

Edition de mercredi 26 mars 2014 de *il manifesto*

Article original : [il pacco atlantico](#), il manifesto, le 26 mars 2014.

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

---

[1] Un des leaders mondiaux dans la recherche et les [forages pétroliers](#) et dans les réseaux de gaz ; voir l'historique dans la société Eni : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Saipem> .

La source originale de cet article est [ilmanifesto.it](#)

Copyright © [Manlio Dinucci](#) et [Tommaso Di Francesco](#), [ilmanifesto.it](#), 2014

---

Articles Par : [Manlio Dinucci](#) et  
[Tommaso Di Francesco](#)

### A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)